



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Poesie-premiere-63.html>

Poésie / première 63

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 31 janvier 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Murièle Camac, notre *Polder* 155, s'entretient avec Emmanuel Merle. *La poésie vient contrebalancer le pouvoir exorbitant du langage en proposant une « parole » qui désire se dégager du conceptuel...*

Emmanuel Merle a fait paraître une quinzaine de recueils en 11 ans. Publié dans un premier temps chez Gallimard, il a multiplié par la suite ses éditeurs : Pré carré, l'Escampette, la Passe du vent, Alidades ou Gros textes entre autres... Il parle de son influence américaine avec des auteurs comme Jim Harrison ou Raymond Carver, et des mythes plus classiques qu'il exploite dans son oeuvre, tels ceux d'Orphée ou de Perceval. *J'ai voulu que Perceval sorte de son rôle de héros rêveur et impitoyable pour devenir un homme simplement, avec ses doutes, ses faiblesses, mais aussi sa capacité enfin trouvée à aimer.* Et il ajoute : *ce n'est rien d'autre que le rôle de la poésie.* Notant les trois auteurs qui l'ont le plus influencé : Apollinaire, Richard Hugo, poète américain du Montana, et Bonnefoy, il parle de l'importance du discours sur la poésie de ce dernier : *On ne peut plus écrire de poésie sans avoir une éthique de la poésie. On ne peut plus avoir d'esthétique sans éthique.*

Il donne ensuite des inédits, extraits de *Les mots du peintre* à paraître chez Encre et Lumière, du maître typographe Jean-Claude Bernard. *L'obscurité insensée des couleurs...* Et les mots du peintre, sous la plume d'Emmanuel Merle, dédiés à son ami peintre Georges Badin, ce sont donc avant tout les couleurs qu'il inventorie ; chaque poème pourrait s'appeler tour à tour bleu, jaune, rouge, ocre Ce qui revient aussi, c'est le rapport à la paume, à la main, il y a l'oeuvre d'un côté, mais toujours reliée au travail de création de l'autre. Et le geste, la mort, le sang, la nuit comme les points cardinaux de la peinture. Le poète projette tout ce qui fait question et borde les énigmes communes aux arts et conclut superbement : *La toile raccommode l'être / C'est la peau du peintre...*

Post-scriptum :

15 Euros. Philippe Biget : 16, rue de Chaumont - 75019 Paris.